

Les hydrocarbures au Moyen-Orient

Introduction

Le XX^e siècle est au Moyen-Orient l'âge de l'or noir. Depuis 1908, date de construction du premier puits dans le Kurdistan iranien, l'exploitation s'est intensifiée pour répondre aux besoins grandissants de l'économie mondiale. La concentration des gisements dans des zones peu peuplées ou peu industrialisées pose la question du transport et de la sécurité des grands flux. D'un siècle à l'autre, les bénéfices liés à l'exploitation du pétrole ont fortement augmenté et ont touché un nombre croissant d'acteurs de la filière. La présence de ressources pétrolières importantes, mais inégalement réparties crée des inégalités de richesse dans la région. L'or noir est-il une chance ou un malheur pour le Moyen-Orient ?

On peut distinguer trois grandes périodes : la première moitié du XX^e siècle, la Guerre froide, puis le nouvel ordre mondial après 1991.

I - 1918-1945 : Les puissances coloniales aux commandes

La découverte de gisements de pétrole au début du XX^e siècle dans l'Est de l'Empire ottoman accroît l'emprise des puissances, européennes d'abord, sur le Moyen-Orient.

La découverte des premiers puits de pétrole en Iran au début du XX^e siècle inaugure une période d'intense exploitation des gisements d'hydrocarbures. L'exploitation pétrolière est alors prise en charge par les puissances coloniales (Russie-URSS, France, Royaume-Uni, États-Unis), seules capables de financer les infrastructures nécessaires à l'exploitation et au transport (oléoducs ou gazoducs). En 1920, le pétrole est un des enjeux du découpage des mandats britanniques dans la région.

Européens et Américains recueillent l'essentiel des profits à travers de grandes compagnies privées, les *majors*, comme la British Petroleum (BP) ou la Royal Dutch Shell. Elles se livrent une âpre concurrence, se partagent la région et ne reversent qu'une infime partie de leurs revenus aux populations locales, les *royalties*. Une seule compagnie est liée à un État, c'est l'*Aramco* (Arabian American Company), qui voit le jour au moment de l'alliance historique entre la dynastie des Saoud et les États-Unis d'Amérique au début des années 1930. Très tôt, l'*Aramco* applique la règle du *fifty-fifty*, soit le partage égal des profits entre les exploitants et le pouvoir local. C'est encore aujourd'hui une des trois plus grandes compagnies du monde.

II - 1945-1991 : Le pétrole enjeu des indépendances

Après 1945, la décolonisation s'accélère. Le contrôle de l'exploitation du pétrole devient alors un enjeu central de l'indépendance des nouveaux États.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les États de la région prennent progressivement le contrôle de l'exploitation, soit en augmentant leur participation dans les compagnies pétrolières, soit en les nationalisant comme dans le cas de l'Iran en 1951. Cela vaut au Premier ministre de l'époque Mossadegh d'être renversé par un coup d'État organisé par la CIA en 1953.

En effet, le combat pour les indépendances ne se fait pas sans résistance. Ainsi en 1956, la nationalisation par le président égyptien Nasser du Canal de Suez, lieu de transit des produits pétroliers, provoque l'intervention militaire de l'Angleterre et de la France, alliées avec Israël. L'URSS et les États-Unis font alors pression pour que cesse cette opération militaire qui scelle la fin de l'influence franco-britannique dans la région. Les puissances pétrolières créent alors l'OPEP en 1960 pour peser sur le cours des prix du pétrole et avoir un poids international plus grand. Le pétrole devient une arme politique : en 1973, pour punir les grandes puissances de leur soutien à Israël pendant la guerre du Kippour, les prix du pétrole sont multipliés par dix, passant de 2 à 20 \$ le baril.

III - 1991-2011 : Nouvelles tensions liées au contrôle des ressources énergétiques, concentration et mondialisation

Le pétrole engendre de nouvelles tensions, car son épuisement semble inéluctable, et son exploitation ne profite pas à toute la société dans ces régions.

Ces vingt dernières années, les États rentiers disposent d'un pouvoir financier énorme qui leur permet d'investir dans les économies occidentales. D'un autre côté, ils subissent les interventions répétées des États-Unis décidés à protéger durablement leur approvisionnement en hydrocarbures : en 1991 d'abord, sous couvert de l'ONU, à la suite de l'invasion du Koweït par Saddam Hussein, puis en 2003, l'invasion de l'Irak.

Faute d'avoir su opérer une répartition équitable des profits générés et d'avoir réformé les systèmes politiques autoritaires issus de la décolonisation, les dirigeants de la région doivent faire face depuis 2011 à une profonde contestation, le « Printemps arabe », qui affecte de nombreux pays de la région.

Conclusion

Entre le début du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle, l'exploitation du pétrole a profondément bouleversé les équilibres au Moyen-Orient. L'enjeu financier et stratégique que représentent les hydrocarbures a permis non sans mal l'émergence d'acteurs locaux. Si les revenus découlant de l'exploitation, du raffinage et de l'exportation du pétrole ont augmenté, les inégalités de développement entre États producteurs et États dépourvus de gisements se sont creusées. Le début du XX^e siècle voit le début de l'incursion américaine dans la région, la fin du siècle voit son apogée : entre-temps le Moyen-Orient a été le champ de bataille des deux Grands. Les États de la région vivent comme des rentiers, avec des investissements somptuaires, des systèmes politiques autoritaires et clientélistes gelés par l'abondance des pétrodollars. En outre, l'inégale répartition des revenus du pétrole crée des tensions sociales et politiques dont le Printemps arabe est un premier révélateur.

Accroche

Analyse du sujet

Problématique
Annonce du plan

Une phrase d'introduction
qui résume l'idée générale

Un paragraphe
= un argument

Un argument...

... est ensuite développé

Un argument, illustré par
un exemple.

Bilan de la démonstration
que la composition
a développée.

Ouverture sur un enjeu
plus actuel